

Correspondance botanique jurassienne : quelques lettres échangées entre Charles Contejean et Étienne Muston de la Société d'émulation de Montbéliard avec Célestin Nicolet de La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **Malvesy, Thierry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **140 (2020)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-976592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CORRESPONDANCE BOTANIQUE JURASSIENNE

Quelques lettres échangées entre Charles Contejean et Étienne Muston
de la Société d'émulation de Montbéliard avec Célestin Nicolet de La Chaux-de-Fonds

THIERRY MALVESY¹

¹Conservateur en sciences de la Terre au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, 14, rue des Terreaux, CH-2000 Neuchâtel. Tél. +41 32 717 79 65. thierry.malvesy@unine.ch

Résumé

Le Montbéliardais Charles Contejean (1824-1907) et le médecin d'origine suisse Étienne Muston (1818-1888), tous deux membres fondateurs de la Société d'émulation de Montbéliard en 1852, ont entretenu une correspondance avec le Chaux-de-Fonnier Célestin Nicolet (1803-1871), pharmacien et un des plus importants acteurs de la vie scientifique régionale. Sept lettres sont conservées à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, couvrant une période du 8 août 1853 au 3 octobre 1859. Elles traitent surtout de botanique, d'histoire et d'horlogerie, mais montrent, entre les lignes, une amitié et un respect mutuel de part et d'autre de la frontière jurassienne.

Abstract

The Montbéliard resident Charles Contejean (1824-1907) and the Swiss-born physician Étienne Muston (1818-1888), both founding members of the Société d'émulation de Montbéliard in 1852, maintained correspondence with the Chaux-de-Fonnier Célestin Nicolet (1803-1871), a pharmacist and one of the most important players in the region's scientific life. Seven letters are preserved in the Library of the City of La Chaux-de-Fonds, covering a period from August 8, 1853 to October 3, 1859. They deal mainly with botany, history and watchmaking, but show, between the lines, a friendship and mutual respect on both sides of the Jura border.

Zusammenfassung

Der in Montbéliard lebende Charles Contejean (1824-1907) und der in der Schweiz geborene Arzt Étienne Muston (1818-1888), Gründungsmitglieder der Société d'émulation de Montbéliard im Jahr 1852, führten eine Korrespondenz mit Célestin Nicolet (1803-1871) von La Chaux-de-Fonds, einem Apotheker und einem der wichtigsten Akteure des wissenschaftlichen Lebens der Region. In der Bibliothek der Stadt La Chaux-de-Fonds blieben sieben Briefe aus der Zeit vom 8. August 1853 bis zum 3. Oktober 1859 erhalten. Sie befassen sich hauptsächlich mit Botanik, Geschichte und Uhrmacherei, zeigen aber zwischen den Zeilen eine Freundschaft und gegenseitigen Respekt auf beiden Seiten der Juragrenze.

Mots-clés

Botanique, histoire, horlogerie, Charles Contejean, Étienne Muston, Célestin Nicolet, Montbéliard, La Chaux-de-Fonds, correspondance scientifique.

I - AVANT-PROPOS

La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds possède un fonds d'archive d'Adolf Célestin Nicolet (1803-1871) réuni en 1884 par Oscar Nicolet son frère puis déposé à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds en 1886. Certaines lettres de ce fonds nous ont permis de redécouvrir des échanges entre des naturalistes de part et d'autre de la frontière franco-suisse. On y perçoit l'importance des échanges de données dans un contexte d'élaboration d'inventaire à vocation exhaustive, dans le domaine de la botanique notamment.

II – INTRODUCTION

Parmi la correspondance de Célestin Nicolet conservée à la Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds (Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet), sept lettres ont retenu notre attention :

- cinq du Montbéliardais Charles Louis Contejean ;
- deux du Bellerin Étienne Muston.

Ces lettres couvrent la période du 8 août 1853 au 3 octobre 1859 et ne sont sûrement qu'un pâle reflet des échanges que ces trois naturalistes ont eu durant six années.

Le Docteur Muston et Charles Contejean se connaissaient très bien du fait de leur implication dans la création de la Société d'émulation de Montbéliard en 1852. Ils passèrent tous deux un séjour au domicile de Mr. et Mme Monnin, fille de Célestin Nicolet, à La Chaux-de-Fonds, peut-être en 1859, en compagnie d'Amanz Gressly¹, géologue

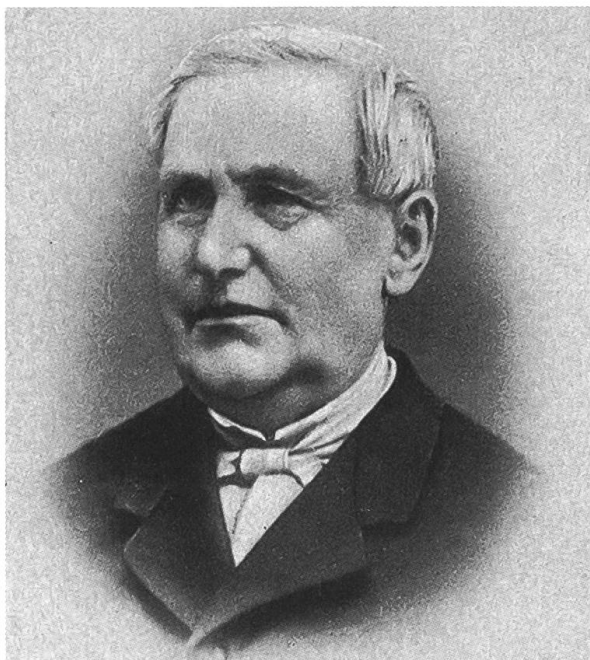
¹ Amanz Gressly est né à la verrerie de Barschwyler, près de Lanfon dans le canton de Soleure le 17 juillet 1814 et meurt à l'institution de la Waldau, près de Berne, le 13 avril 1865. Élève favori de J. Thurmann, cet homme de terrain (il disparaissait des semaines entières dans les montagnes sans aucune ressource) fut l'auteur d'ouvrages géologiques de grande qualité et définit la notion de faciès. Atteint de maladies mentales à la fin de sa vie, il était considéré par ses contemporains comme un « sauvage » et un excentrique.

suisse. Enfin, en juillet-août 1860, Contejean prend le train depuis Paris pour traverser la Suisse jusqu'à Sion où il retrouve Muston chez sa mère, née Lucile Cornu en 1800, qui tenait autrefois une auberge réputée. Avec Étienne Muston, Contejean se rend en Italie à Milan et à Turin avant de revenir à Sion. Contejean a tenu un carnet de voyage lors de cette excursion en Suisse et en Italie². Quelques parties du texte et deux des lettres de ce présent travail ont déjà été intégrées dans les annexes de cet ouvrage, mais il semblait important de transmettre l'exhaustivité de ces bribes de correspondances entre botanistes et érudits jurassiens. Contejean et Muston sont, chacun dans leur domaine, en train de travailler à un inventaire. Contejean élabore une énumération des plantes des environs de Montbéliard et Muston regroupe des données sur l'horlogerie dans le Jura. Leur correspondance – ici avec Célestin Nicolet – a pour but d'enrichir leur travail par des informations détenues par d'autres érudits et naturalistes.

III - LES ACTEURS

Adolf ou **Adolphe Célestin Nicolet** naît le 27 juillet 1803 à La Chaux-de-Fonds et meurt dans cette même ville le 13 juin 1871. Sa formation en pharmacie qui débute au Locle (1819), se poursuit à Besançon (1820 à 1823) puis à Lausanne (1824) et se termine à Paris (1825-1832), où il occupe le poste d'interne des hôpitaux dès 1825. Nicolet s'installe ensuite comme pharmacien à La Chaux-de-Fonds de 1832 à 1863. Outre ses activités médicales, il fut l'initiateur de la bibliothèque en 1838, du premier musée de la ville vers 1840, ainsi que de la Section des montagnes de la Société neuchâteloise des sciences naturelles en 1843. Géologue

² Entre 2013 et 2020, ce manuscrit a été retranscrit par Noëlle Avelange, Françoise Valence et Thierry Malvesy et publié en 2020 aux Éditions Favre : *Un naturaliste français chez les Helvètes - Carnet de voyage de Charles Louis Contejean en terre exotique* © 2020, Éditions Favre SA, Lausanne, ISBN : 978-2-8289-1846-0.



Portrait de Célestin Nicolet. Extrait de la notice biographique de Louis Favre, publiée dans *Musée Neuchâtelois*, recueil d'histoire nationale et d'archéologie, H. Wolfrath & cie, Neuchâtel, 28^e année, 1891, p. 6.

et botaniste de talent, il participa à l'exploration du glacier de l'Aar avec Louis Agassiz et entretenait un vaste réseau de contacts scientifiques (Édouard Desor, Jules Thurmann, Louis Favre, Amanz Gressly, etc.).

Député à la Constituante neuchâteloise en 1848, puis au Grand Conseil de 1848 à 1852, il fut aussi président de la Société helvétique des sciences naturelles en 1855 lors de la 40^e session. Auteur notamment d'importants travaux sur les formes orographiques du Jura neuchâtelois, la géologie et la faune tertiaire de La Chaux-de-Fonds, Nicolet fut un animateur infatigable de la vie scientifique régionale³.

Charles Louis Contejean est né à Montbéliard le 15 septembre 1824 et meurt

³ Le texte sur Célestin Nicolet est extrait de sa notice du *Dictionnaire historique de la Suisse*, écrite par Marcel S. Jacquat, ancien directeur du Muséum de La Chaux-de-Fonds.

le 13 février 1907 à Paris. En 1852, il est un des pères fondateurs de la Société d'émulation de Montbéliard (SEM) qui venait de créer son Musée (le futur Musée du Château de Montbéliard). Charles Contejean en fut nommé conservateur. C'est en parallèle de cette activité qu'il réalisa son herbier de la flore du Pays de Montbéliard. Il le publia sous le titre *Énumération des plantes vasculaires de la flore de Montbéliard* en 1854 dans les Mémoires de la Société d'émulation du Doubs. Par la suite, il fut un des premiers français à développer les idées d'écologie en botanique – la phytosociologie – avec l'ouvrage *Géographie botanique: influence du terrain sur la végétation*, en 1881.

Contejean ne fut pas seulement un botaniste, c'était aussi un géologue. Il présenta à la faculté des sciences de Besançon le 20 juin 1859 ses thèses éditées à Montbéliard⁴ dont il a extrait deux importants articles à la SEM d'une part puis à la Société d'émulation du Doubs en 1859 d'autre part⁵. En 1860, il est nommé préparateur de géologie au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il est ensuite successivement chargé du cours de physique aux Lycées d'Angers et de Toulouse (1862) pour finir par entrer dans l'enseignement supérieur à la faculté des sciences de Clermont-Ferrand (1864) puis à celle de Poitiers (1865). C'est là qu'il devint professeur titulaire (1866) et qu'il occupa enfin la chaire de géologie qu'il conserva jusqu'à sa retraite universitaire (1890).

Au cours de sa carrière, il a accouché d'une centaine d'articles et d'ouvrages (dont

⁴ *Monographie de l'étage Kimméridien [sic] du Jura, de France et d'Angleterre et De l'espèce en général, et de quelques espèces nouvelles ou peu connues de l'étage Kimméridien*. Dans cette seconde thèse, Contejean dédia à son ami Étienne Muston un gastéropode fossile du Kimméridien du Pays de Montbéliard: *Nerinella mustoni*.

⁵ Il s'agit respectivement de «*Étude sur l'étage kimméridien du Jura, de la France et de l'Angleterre, rapporté à la localité de Montbéliard*» et «*Études de l'étage Kimméridien dans les environs de Montbéliard*».



Portrait de Charles Contejean (sans date). Extrait du bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard, 1908.

Géologie et Paléontologie, 1874). Bien qu'éloigné de Montbéliard, il proposa comme témoignage exceptionnel de son culte pour sa petite patrie, son *Glossaire du patois de Montbéliard* en 1876, réédité par la Société d'émulation de Montbéliard en 1982. S'il fut avant tout géologue et botaniste, il s'intéressa toute sa vie à la climatologie et nous a laissé des centaines de données climatiques sur Montbéliard entre 1850 à 1870; il fit quelques articles sur des sites archéologiques et publia une douzaine de carnets de voyages dans les pays du pourtour méditerranéen entre 1884 et 1889⁶. À la retraite, Contejean revient s'établir à Montbéliard. De nouveau, il s'occupe du Musée et propose en 1893 la touche finale à son

⁶ Ces carnets de voyages ont été réédités en 2008 : *Les Carnets de voyages de Charles Contejean*, 2008, réédition par N. Avelange, F. Valence & T. Malvesy, Éditions Ville de Montbéliard.

Herbier de la Flore de Montbéliard. En 1900, il retourne chez sa fille à Paris et meurt en 1907, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il fut incinéré et enterré à Montbéliard⁷.

Eugène Étienne Muston est né le 10 avril 1818 à Bex (VD) et meurt le 29 juillet 1888 à Montbéliard. Il fut médecin à Beaucourt dans le Territoire de Belfort (à cette époque dans le Haut-Rhin) où il se marie le 15 avril 1848 avec Marie Louise Japy (1828-1861). Le couple eut deux enfants Paul Édouard né en 1852 et Marie Madeleine Noémie née en 1857.

En 1843, il est un des membres du Cercle des Médecins. Il s'agit d'un club montbéliardais dont les réunions ont lieu deux fois l'an, successivement au domicile de chacun des membres. Ce cercle se compose de trente-cinq médecins, pharmaciens et vétérinaires des environs de Montbéliard. Le 20 août 1845, Muston obtint le titre de docteur en médecine à Paris grâce à sa thèse intitulée *Du goitre*. Le Cercle des Médecins disparaît dans la tourmente de la Révolution de 1848. Le docteur Muston, revenu à Beaucourt, reprend alors l'idée d'une association et l'élargit aux sympathisants des sciences. Ainsi en 1850, naît la Société scientifique et médicale de Montbéliard dont Muston est secrétaire adjoint. Cette société deviendra deux ans plus tard la Société d'émulation de Montbéliard (SEM), dont Muston sera président en 1854 et à de nombreuses reprises vice-président; la SEM est toujours active aujourd'hui. En 1852, dans les comptes rendus généraux des travaux de la Société scientifique et médicale de Montbéliard, on revient sur la courte histoire de cette toute jeune association et le rôle joué par le docteur Muston: «*Vous n'oublierez jamais quel est, parmi nous, celui qui, bien qu'étranger à notre pays, conçut l'ingénieuse et utile pensée d'instituer un musée scientifique dans la ville de Cuvier.*»

Muston a publié plusieurs ouvrages dont *Histoire d'un village*, en 1882, dans les

⁷ Pour en savoir plus sur Contejean, en 2010, les Éditions Sékoya de Besançon ont publié *Charles Contejean (1824-1907), soldat de la science* écrit par Thierry Malvesy.



DOCTEUR MUSTON

1818-1888

Docteur Étienne Muston, extrait du bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard, 1901.

Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard et *La Terre du Froid*, en 1888, dans les Mémoires de la Société belfortaine d'émulation. Dans ce dernier ouvrage, Muston évoque l'«Hôtel des Neuchâtelois»⁸: «*C'est sur*

⁸ L'Hôtel des Neuchâtelois est devenu célèbre au cours des années 1840. Louis Agassiz, jeune président de la Société helvétique des sciences naturelles propose la théorie d'un âge où les glaciers recouvraient tout. Mais par manque de preuves, elle est rejetée par la communauté scientifique de son temps. Agassiz décide alors avec quelques amis de s'installer sur le glacier de l'Unteraar. Ils y établissent l'Hôtel des Neuchâtelois et consignent des observations de manière méthodique. L'Hôtel des Neuchâtelois est peu stable, se déplaçant avec la moraine qui le soutient et qui recouvre en partie le glacier. Il pleut à l'intérieur, parfois les murs menacent de s'effondrer. Agassiz publiera les résultats de cette fantastique aventure et apportera les preuves qui lui manquaient.

*le glacier inférieur de l'Aar que M. Agassiz et ses compagnons s'installèrent. Sur sa grande moraine médiane se trouvait un énorme bloc de schiste micacé dont un des angles s'avancait en forme de toit: en murant un des côtés, en nivelant le sol par un arrangement convenable de pierres plates et en suspendant une couverture sur le devant pour en fermer l'entrée, on parvint à transformer le tout en une cabane primitive dans laquelle six personnes pouvaient trouver un gîte pour la nuit. Un réduit, abrité par la partie extérieure du bloc, servit de cuisine et de salle à manger, et sous un autre gros bloc on installa la cave pour les provisions. Telle fut la demeure si connue plus tard sous le nom de l'«Hôtel des Neuchâtelois». » Peut-être Contejean se serait-il rendu dans cet hôtel, mais nous n'en avons aucune preuve. Muston évoque un autre grand géologue et botaniste qui eut une influence importante sur le petit monde savant du Jura franco-suisse, Jules Thurmann (1804-1855): «*Du temps où vivait notre bon et illustre maître, M. Thurmann, nous avons formé autour de lui une petite légion de géologues jurassiens dont faisaient partie Gressly, Nicolet, Greppin, Contejean, Dr Muston, Flamand, Vezian, Parisot, Wetzel, Boyer, Emile Benoist, le Dr Benoist, Grad, Willy, Killian.* »*

Lors de la transcription des documents, l'orthographe utilisée par les auteurs des lettres a été respectée et parfois un [sic] a été associé.

1^{re} lettre de Charles Contejean à Célestin Nicolet du 8 août 1853

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-158-005.01 à 02

Monsieur Nicollet [sic], pharmacien à la Chaux-de-Fonds (Suisse)

Montbéliard, le 8 Août 1853

Monsieur,

Je m'empresse de vous adresser une liste de mes doubles. Veuillez me désigner les espèces qui vous conviennent, et surtout ne mettez

aucune réserve à vos demandes : je suis abondamment pourvu. S'il y a quelques plantes de la Flore de Montbéliard non portées sur la liste ci-incluse que vous désirez avoir, faites-les moi connaître, et je me les procurerai, si non immédiatement, du moins pendant la campagne prochaine.

De votre côté, vous voudrez bien m'envoyer une liste de ce que vous avez à m'offrir, afin que je fasse mon choix.

Agréer [sic], cher Monsieur, mes salutations affectueuses et mes compliments empressés.

Ch. Contejean

2^e lettre de Charles Contejean à Célestin Nicolet du 8 octobre 1854

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-158-001.01 à 03

Monsieur Nicollet, pharmacien à la Chaux-de-Fonds (Suisse)

[En-tête] Société d'Émulation de Montbéliard Montbéliard, le 8 octobre 1854

Monsieur,

Il me manque, pour compléter l'herbier de la flore de Montbéliard faisant partie de nos collections, un petit nombre d'espèces de la région du Vallanvron, du Pouillerel et des Côtes du Doubs⁹, que vous avez signalées le premier, pour la plupart, et que, par conséquent, vous devez posséder en herbier. Comme je quitterai le pays probablement dans peu de temps¹⁰, et que je tiens beaucoup à compléter, avant mon départ, un herbier où seront déposés les types

⁹ Vallanvron (aujourd'hui Valanvron), Pouillerel et les Côtes du Doubs sont trois lieux-dits entre La Chaux-de-Fonds et la frontière.

¹⁰ Après l'obtention de son second baccalauréat (science cette fois-ci après le baccalauréat lettres obtenu en 1841) à Montbéliard en juillet 1854, Contejean envisage de poursuivre ses études à Besançon. Il quitte au final Montbéliard à l'automne 1856, pour Besançon où il s'inscrit en licence de sciences naturelles (qui à l'époque se terminait par une thèse) à la Faculté des sciences de Besançon.

de mon Énumération¹¹, je m'adresse à tous mes amis et correspondants herborisant dans le domaine de la flore de Montbéliard, pour les prier de me fournir les plantes qui me manquent. Je vous avoue, Monsieur, que vous rendriez un très-grand service à notre Société d'Emulation et à moi-même, en me procurant les espèces dont vous trouverez la liste d'autre part; et je n'essaierai nullement de vous dissimuler, que si je suis entré en matière sans plus de préambule, c'est que votre obligeance, à moi bien connue, me fait espérer que vous ne refuserez pas de me venir en aide. Si, de mon côté, je pouvais jamais vous être bon à quelque chose [sic], je vous prie bien de ne pas hésiter à vous adresser à moi.

Notre ami Carteron¹² a quelques plantes à m'envoyer; vous pourriez joindre votre fascicule au sien. Je lui écris en même temps qu'à vous. J'aimerais bien que vos étiquettes fussent signées et portassent, avec la localité, la date de la récolte.

M. Thurmann, qui était ici ces jours derniers, me charge de le rappeler à votre bon souvenir.

Agréer, Monsieur, les salutations affectueuses et les compliments empressés de votre dévoué

Ch. Contejean

Plantes demandées à M. Nicollet¹³

¹¹ Contejean fait référence à *Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard*, publiée en 1854 dans les Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.

¹² Il s'agit d'un des fils du géologue Jean-Baptiste Constantin Carteron (1801-1881) propriétaire à Grand-Combe-des-Bois; peut-être est-ce Basile (23 avril 1827-28 juin 1908) qui était instituteur dans cette même commune. Basile fut aussi étudiant au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en botanique et zoologie au cours de l'année 1855.

¹³ De cette liste, huit ont été fournies par Nicolet (voir liste des plantes Nicolet dans l'herbier de Contejean en annexe 1) et dix n'ont pas été fournies ou ont été égarées par la suite dans l'herbier; il s'agit de: *Hesperis matronalis* L., *Orobis niger* L., *Aster alpinus* L., *Cirsium eriophorum* (L.) Scop., *Crepis praemorsa* (L.) Walther, *Veronica urticifolia* Jacq., *Aceras anthropophorum* (L.) All., *Listera cordata* (L.) Rich., *Anthericum liliago* L. et *Poa alpina* L. Enfin, trois plantes fournies par Nicolet ne sont pas inscrites sur la liste des plantes demandées par

- + *Dentaria digitata*¹⁴ de Mauron ou du Vallanvron ou des Côtes
- Hesperis matronalis* id.
- + *Viola biflora* id.
- + *Geranium phaeum* du Pouillerel ou des Côtes
- Orobanchis niger*¹⁵ id.
- + *Asperula taurina* du Pissoux ou de la Chaux de Fonds
- Aster alpinus* des Côtes ou de Morteau
- Cirsium eriophorum* de n'importe où
- + *Sonchus alpinus*¹⁶ du Vallanvron ou des Côtes
- Crepis praemorsa* id.
- + *Campanula latifolia* id. id.
- + *Cerintho alpina*¹⁷ du Vallanvron
- Veronica urticifolia*¹⁸ du Villers ou des Côtes ?
- + *Cyclamen europaeum*¹⁹ des Côtes du Doubs
- + *Salix nigricans*²⁰ id.
- Aceras anthropophora*²¹ id.
- + *Listera cordata*²² Côtes du Doubs ou Pouillerel
- + *Streptopus amplexifolius* Pouillerel ou Vallanvron
- Anthenica Liliago*²³ des Côtes du Doubs ?
- + *Gagea lutea* id.

Contejean : *Cystopteris montana* (Lam.) Bernh. ex Desv., *Fritillaria meleagris* L. et *Ribes petraeum* Wulfen.

¹⁴ *Cardamine pentaphyllos* (L.) Crantz.

¹⁵ *Lathyrus niger* (L.) Bernh.

¹⁶ *Lactuca alpina* (L.) A. Gray.

¹⁷ *Cerintho glabra* Mill.

¹⁸ *Veronica urticifolia* Jacq.

¹⁹ *Cyclamen repandum* Sm.

²⁰ *Salix myrsinifolia* subsp. *alpicola* (Buser) Kerguelen.

²¹ *Orchis anthropophora* (L.) All.

²² *Neottia cordata* (L.) Rich.

²³ *Anthericum liliago* L.

- + *Poa alpina* id.

Les plantes qui sont surtout désirées ont été soulignées deux fois.

+++ adressées le 17 8^{bre} 1854²⁴

3^e lettre de Charles Contejean à Célestin Nicolet du 28 octobre 1854

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-158-002.01 à 03

Monsieur Nicolet, pharmacien à la Chaux-de-Fonds (Suisse)

[En-tête] Société d'Emulation de Montbéliard Montbéliard, le 28 octobre 1854

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre envoi de plantes, et je vous en remercie infiniment, tant en mon nom qu'en celui de notre Société. Notre herbier sera ainsi augmenté d'excellentes espèces, qu'il m'aurait fallu aller chercher tout exprès dans les localités souvent uniques où elles se trouvent ; seulement je regrette que vous n'ayez pu nous donner l'*Aster alpinus*, plante indiquée par plusieurs botanistes dans la région du Saut, mais que je n'y ai jamais rencontrée, et qui, probablement, nous fera défaut encore longtemps, car je ne sais plus où la demander²⁵.

Je vous suis aussi fort obligé de plusieurs indications qui me permettront de rectifier des erreurs qui se sont glissées dans mon Énumération, erreurs expliquées, si non justifiées par le petit nombre et souvent par l'incertitude des données que j'ai pu recueillir sur

²⁴ 8^{bre} signifie « octobre » ; en effet, à cette époque, il était fréquent d'abréger certains mois de cette manière : 7^{bre}, 8^{bre}, 9^{bre}, 10^{bre} pour septembre, octobre, novembre et décembre. L'étymologie latine fait référence au calendrier romain qui commençait en mars ; donc septembre était le septième mois et non le neuvième comme aujourd'hui.

²⁵ En effet, cette plante ne se trouve pas parmi les 1817 plantes de l'herbier du Pays de Montbéliard de Charles Contejean, actuellement conservé au Muséum Cuvier de Montbéliard.

Viola biflora L.
bord du Doubs rive droite,
de Marone au moulin de la chaup
26 mai 1842 C^{te} Nicolet

Viola biflora L.
bord du Doubs, rive droite. (Cattin)
22 mai 1842
C. M

Deux étiquettes d'origines des plantes envoyées par Nicolet à Contejean.

la végétation de nos Côtes du Doubs. Je n'ai fait, en effet, que reproduire les indications de M. Thurmann ou celles de MM. Godet ou Grenier. Aussi, des documents exacts et suffisamment étendus sur la Flore de cette région me seraient-ils très-précieux. J'aimerais surtout avoir la Flore complète de Poullierel, du Vallanvron et des Côtes depuis le bief d'Etoz jusqu'aux bassins du Saut. J'ai peu parcouru ces régions, et la partie suisse, qui renferme de véritables trésors, m'est presque inconnue. Je vous serais infiniment reconnaissant, Monsieur, de vouloir bien me préparer un petit résumé de vos observations dans vos contrées où vous avez tant herborisé, et que, par conséquent, vous devez connaître mieux que personne. Je suis certain qu'il y a un grand nombre de localités, et peut-être plusieurs espèces connues de vous seul qui ne sont pas mentionnées dans mon Énumération; et les importantes rectifications qui me permettront de faire, dans un supplément que je publierai prochainement, vos remarques sur un petit nombre des espèces que vous m'avez envoyées, me font supposer que mon travail renferme encore quelques d'autres erreurs. Vous me rendriez un grand service de me signaler toutes celles que vous y trouverez.

J'adresse de semblables demandes à mes amis et correspondants herborisant dans les limites de notre Flore; plusieurs m'ont déjà répondu, et j'ose espérer, Monsieur, que vous ne me refuserez pas votre concours pour un travail dont le but final est de faire mieux connaître la végétation de la contrée où nous herborisons tous deux.

Est-il bien vrai que le *Listera cordata*²⁶ ne croisse pas à Poullierel? Il me semble que cette espèce trouverait, dans cette localité, les conditions de stations et d'altitude les plus favorables. Ayez l'obligeance encore de répondre à cette question.

Veillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements réitérés, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Ch. Contejean

²⁶ *Neottia cordata* (L.) Rich.

4^e lettre de Charles Contejean à Célestin Nicolet du 31 août 1855

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-158-003.01 à 02

Montbéliard, le 31 Août 1855,

Monsieur,

Vous m'avez fait espérer que vous auriez bientôt le temps de préparer les notes que je vous avais demandées pour le supplément de mon Énumération. Il s'agissait, entre autres choses, de relever beaucoup d'erreurs de M. Lesquereux²⁷; puis de faire la liste complète des espèces qui, à votre connaissance, auraient été omises dans mon Énumération, et d'indiquer aussi les principales localités suisses. Au nombre de ces dernières figurerait en première ligne le Poullierel, dont je connais peu la Flore.

J'aimerais savoir surtout si le *Betula nana* se trouve dans les marais que Carteron m'a dit exister au sommet de cette montagne. Si vous pouviez, Monsieur, me transmettre dans le courant du mois prochain les documents que je viens vous réclamer aujourd'hui, vous me rendriez un grand service, car mon supplément, au quel [sic] je mets la dernière main, pourrait être inséré dans le prochain volume des mémoires de la Société d'Émulation du Doubs. J'ai à ajouter des choses importantes.

²⁷ Charles Léo Lesquereux est né à Fleurier dans le Val de Travers en 1806. Après des débuts d'instituteur, il travaille pour le Gouvernement neuchâtelois à l'utilisation de la tourbe entre autres. La révolution de 1848 met fin à ce contrat et l'oblige à immigrer aux États-Unis auprès de Louis Agassiz. Il travaillera toute sa vie à la recherche de charbon grâce aux fossiles de végétaux dont il était devenu spécialiste. Il meurt en 1889 à Columbus dans l'Ohio. Le Muséum de Neuchâtel possède quelques échantillons de plantes fossiles provenant de Lesquereux mais la plus importante collection se trouve conservée par le Musée régional du Val-de-Travers. Pour en savoir plus : *Léo Lesquereux, 1806-1889* de Michel Clément-Grandcourt, Alphil, 2013 et *Une vie de passions, Léo Lesquereux (1806-1889) : itinéraire d'un naturaliste neuchâtelois* d'Ariane Brunko-Méautis, Alphil, 2014.

Mais le motif principal qui me fait vous écrire, c'est le désir que j'aurais de savoir si la nomination de M. Sire²⁸ arrivera bientôt, et si, par conséquent, je pourrai bientôt lui succéder à Besançon. Je vous avouerai, Monsieur, que cette question est pour moi d'une importance capitale, et que mon avenir dépend peut-être de sa solution. Depuis longtemps j'ai cette modique place en vue (1000 fr.), et pour l'obtenir j'en ai refusé beaucoup d'autres matériellement plus avantageuses, mais qui ne m'auraient pas conduit si loin. Si donc, comme je le crois, vous voulez bien me porter quelque intérêt, je vous prie bien, Monsieur, de faire ce qui dépendra de vous pour que M. Sire soit promptement nommé à la Chaux-de-Fonds, et je vous serais infiniment obligé de me prévenir de cette nomination aussitôt qu'elle aura lieu, afin que je puisse agir et faire agir à Besançon sans perdre de temps²⁹.

Agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Ch. Contejean

5^e lettre de Charles Contejean à Célestin Nicolet du 1^{er} août 1859

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-158-004-01 à 02

[En-tête] *Lithographie L. HAAG impression en couleur, reliure*

Montbéliard, le 1^{er} Août 1859.

Mon cher Monsieur Nicolet,

Vous êtes si parfaitement bon et excellent que vous apprendriez même à ab... [ill.] ceux qui se sont trouvés en relation avec vous. Je vais peut-être vous adresser une demande indiscrete,

²⁸ Georges Étienne Sire (1826, Besançon - 1906, Besançon). De 1845 à 1855, il est préparateur de physique à la Faculté des sciences de Besançon. Il présente une thèse de doctorat d'État ès sciences et devient en 1864, directeur de l'École municipale d'horlogerie de Besançon.

²⁹ Georges Étienne Sire semble n'avoir jamais été nommé à La Chaux-de-Fonds comme l'espérait Contejean, car, après sa thèse en 1859 à Besançon, Contejean partira à Paris comme préparateur en géologie au Muséum.

mais je vous l'adresse quand même. Je ne me rappelle plus le nom de la campagne qu'habite M. Desor³⁰. Je lui destine ma thèse, en échange du livre qu'il m'a donné. Après avoir bien ruminé la chose, ce que j'ai trouvé de plus simple, ç'a été de vous adresser le bouquin, avec prière de la faire parvenir une fois ou une autre à M. Desor. [ill.]! Cher monsieur, je suis si certain de votre acquiescement, que j'ai agi comme si vous aviez dit oui, et que, à l'heure qu'il est, la thèse en question accompagnée de planches de mon tirage à part, s'achemine déjà sur la Chaux de Fonds. La première fois que j'aurai le plaisir de vous revoir, ici ou chez vous, je vous adresserai de [ill.] mes vifs remerciements; en attendant, je ne peux que vous répéter que je vous aime beaucoup, mais beaucoup, et que mon excellent ami Muston joint aux miens ses compliments les plus empressés. Tout à vous de cœur

Ch. Contejean

Nos vives amitiés à Gressly, à l'occasion, S. v. p.

1^{re} lettre de Eugène Muston à Célestin Nicolet du 29 août 1859

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-167-001-01 à 02

Très cher et très honoré Monsieur!

Je viens d'abord vous remercier de l'excellent accueil que vous nous avez fait lors de notre passage à la Chaux de Fonds; je n'oublierai

³⁰ Édouard Desor (1811-1882) est un géologue et un archéologue suisse d'origine française. Il fut un des plus brillants collaborateurs de Louis Agassiz et l'accompagne aux États-Unis. Après une brouille définitive et retentissante avec son ancien maître Agassiz, il rentre à Neuchâtel en 1852 et commence à s'intéresser aux découvertes archéologiques faites dans la région (le site de la Tène étant le plus célèbre). Une biographie importante de Desor a été écrite par le directeur actuel du Laténium, Marc-Antoine Kaeser en 2004 : *L'Univers du préhistorien*, aux éditions L'Harmattan. Le nom de la campagne que cherche Contejean doit être le « royaume » de Desor à Combe-Varin dans le canton de Neuchâtel, devenu la résidence d'été de nombreux scientifiques, poètes, artistes et intellectuels.

jamais les deux journées que j'ai eu le bonheur de passer auprès de vous et pendant lesquelles vous nous avez instruit sur toute chose avec une bienveillance inépuisable.

Je suis fier d'avoir fait la connaissance d'un des naturalistes les plus distingués de la Suisse et j'espère avoir un jour l'honneur de vous recevoir à Beaucourt.

J'espère que la santé de Mademoiselle Nicollet s'est rétablie et que vos pénibles préoccupations se sont dissipées. Que Dieu lui accorde un prompt & heureux rétablissement, c'est mon vœu sincère !

Usant de votre complaisance extrême, je viens vous demander encore les quelques renseignements que vous avez bien voulu mettre à ma disposition :

1° Documents concernant l'introduction de l'horlogerie à Besançon, et extraits de vos lettres dans la Suisse.

2° Documents historiques sur la Chaux-de-Fonds.

3° Documents sur l'établissements des horlogers de Montécheroux.

4° Données statistiques sur la fabrication de l'horlogerie dans les montagnes, si possible nombre d'ouvriers, nombre de montres fabriquées, etc.

Pardonnez moi, Monsieur Nicollet, toutes mes indiscretions, et croyez à toute ma vive reconnaissance pour votre bonté pour moi.

Agréer l'expression des sentiments les plus distingués de votre tout dévoué et très humble serviteur

D^r Muston

Beaucourt le 29 août 1859

*Mon adresse est M. le D^r Muston à
Beaucourt par Delle (Haut-Rhin)*

Veillez faire toutes mes amitiés à l'excellent M. Gressly et lui dire que j'ai une chambre qui l'attend.

L'ami Contejean va bien. Il a accepté la place de préparateur de M. Cordier au Jardin des Plantes de Paris.

2^e lettre de Eugène Muston à Célestin Nicolet du 3 octobre 1859

©Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds, Fonds spéciaux, fonds Célestin Nicolet - Cote CN102-167-002-01 à 02

Très cher et très honoré Monsieur !

J'ai pris la liberté de vous écrire déjà en priant M. Monnin³¹ de vous transmettre ma lettre.

Pardonnez-moi si je reviens de nouveau vous importuner mais comme mon petit travail est sous presse³² je désirerais beaucoup avoir les renseignements si intéressants que vous seul pouvez me procurer savoir :

*Vos lettres écrites à la Suisse,
les documents sur la fondation de la fabrique
d'horlogerie de Besançon,
les documents sur Montécheroux,
quelques détails historiques sur la Chaux-de-Fonds, etc.*

Si ce n'était abuser de votre bonté, je vous prierais de remettre à M. Monnin les numéros de la Suisse que vous avez et après en avoir pris connaissance, je vous les renverrai religieusement.

Malgré toutes mes recherches je n'ai rien pu obtenir comme renseignements statistiques sur l'horlogerie du Jura Neuchâtelois ; le gouvernement ne publie aucun document utile à ce sujet et messieurs les fabricants font un mystère de tout ce qu'ils font.

J'espère que cette seconde lettre vous trouvera ainsi que Mademoiselle Nicollet, en bonne santé !

Je renouvelle encore auprès de vous l'assurance de ma vive reconnaissance pour le cordial accueil que vous nous avez fait et je vous prie d'agréer

³¹ Sûrement le gendre de Nicolet chez qui Muston et Contejean ont passé un séjour à La Chaux-de-Fonds.

³² Il s'agit de *L'horlogerie dans les montagnes du Jura : Essai statistique industrielle (Avec planches hors texte)*. Publié en 1859 aux bulletins de la Société d'émulation de Montbéliard (tome 9, pp. 38 à 159).

l'expression des sentiments les plus distingués de votre tout dévoué et très humble serviteur.

D^r Muston

Beaucourt Haut-Rhin le 3 Octobre 1859

IV - CONCLUSION

Ces quelques échanges de courriers entre 1853 et 1859 ne nous apportent fondamentalement rien de nouveau dans la connaissance du monde de la botanique jurassienne du milieu du XIX^e siècle, si ce n'est quelques localités botaniques nouvelles. Le manque de lettres en provenance de Nicolet (a priori, non retrouvées dans les archives municipales de Montbéliard) ne nous permet pas de raconter une histoire complète. Néanmoins, grâce aux collections d'herbiers présentes à Montbéliard nous avons pu répondre à la question de Charles Contejean sur l'obtention de certaines plantes.

Ces lettres nous montrent aussi les rapports scientifiques et amicaux qu'il y avait entre les deux côtés de la frontière; si «l'équipe» de Louis Agassiz est mondialement connue et bien documentée (Desor, Gressly, Nicolet, Lesquereux, Vogt, Jules Marcoux, etc...), elle le doit en grande partie à l'aura de Louis Agassiz en Europe et surtout aux États-Unis. Elle le doit aussi au fait de la création d'une faculté, puis d'une université à Neuchâtel, qui, depuis le début du XIX^e siècle, véhicule et universalise les recherches et études faites en son sein, comprenant ainsi l'histoire des sciences.

Il n'en va pas de même à Montbéliard, où l'université actuelle n'est qu'une antenne de l'Université de Franche-Comté à Besançon, installée depuis quelques décennies seulement dans le nord de la région. Durant le XIX^e et une grande partie du XX^e siècle, seule la Faculté des sciences de Besançon existait en Franche-Comté. Il n'y avait que la Société d'émulation de Montbéliard pour maintenir à flot une recherche locale mais qui hélas voyait régulièrement partir ses enfants les plus doués: Charles Contejean, bien sûr, mais

aussi Emmanuel Fallot (1857-1929), géologue, docteur en médecine de la Faculté de Paris, professeur de géologie et doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux, ou Émile Oustalet (1844-1905) titulaire de la chaire de mammologie au Muséum de Paris³³. À partir des années 1870-1880, les bulletins de la SEM se recentrent sur l'histoire locale et l'archéologie prépondérante avec le site du théâtre antique de Mandeure. Seule la mycologie allait conserver une certaine qualité scientifique nationale à Montbéliard grâce à la présence de Lucien Quélet (1832-1899) et tous les disciples qu'il forma ou inspira jusqu'à encore aujourd'hui.

REMERCIEMENTS

Sylvie Béguelin, directrice des Bibliothèques et Archives de la Ville de La Chaux-de-Fonds, pour nous avoir permis d'accéder à la correspondance de Célestin Nicolet et de la publier.

René Vermot-Desroches du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté à Montbéliard pour ses informations sur la généalogie des différents personnages évoqués.

Roxane Tharin, Guillaume Kaufmann et Carlos Lopez du service des fonds spéciaux des Bibliothèques et Archives de la Ville de La Chaux-de-Fonds, pour avoir retrouvé et adressé le portrait de Célestin Nicolet.

Le Muséum Cuvier de la Ville de Montbéliard pour avoir autorisé la publication des parts de l'herbier Contejean.

Élisabeth Fuhrer de la Société d'émulation de Montbéliard, pour la mise à disposition des archives de la SEM.

³³ Oustalet travailla notamment sur les oiseaux de la Chine avec le père Armand David (1826-1900) et découvrit la troisième espèce de zèbre (*Equus grevyi*) dans l'enceinte même de la ménagerie du Muséum! Il est connu aussi pour avoir fait faire la première reconstitution du Dodo, rendue célèbre par la peinture de Henry Coelas en 1903.

ANNEXE 1

LISTE DES PLANTES DE L'HERBIER CONTEJEAN PROVENANT
DE CÉLESTIN NICOLET

Actuellement dix-sept plantes de l'herbier Contejean conservé au Muséum Cuvier de Montbéliard, portent la mention de don par Célestin Nicolet.



Asperula taurina L.
Aspérule de Turin – introduite
De La Ferrière à Goux-les-Usiers,
le 18 juin 1853
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-07-73)



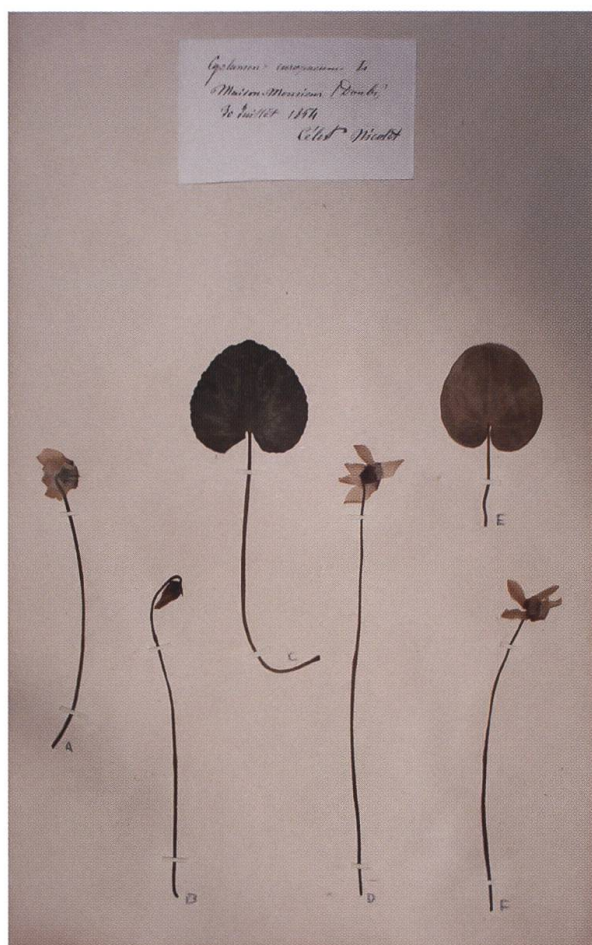
Campanula latifolia L.
Campanule à larges feuilles
Des Côtes du Doubs sous le Valanvron,
Les Bois (Suisse), le 28 juillet 1854
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-10-32-B)



Cardamine pentaphyllos (L.) Crantz
 (Syn. *Dentaria digitata* Lam.)
 Dentaire à cinq folioles ou digitée
 À Pouillerel, Les Planchettes en mai 1854
 (coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-21-01)



Cerinthe glabra Miller
 (Syn. *Cerinthe alpina* Kitaibel)
 Mélinet glabre ou des Alpes
 Dans les combes du Valanvron (Suisse) près de
 La Chaux-de-Fonds en 1854 (accidentelle)
 (coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-11-11)



Cyclamen purpurascens Mill.
Cyclamen d'Europe
À Maison-Monsieur (Doubs) à la frontière franco-suisse
le 30 juillet 1854
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-10-54)



Cystopteris montana (Lam.) Desv.
Cystopteris des montagnes
Dans les combes du Valanvron
le 12 juillet 1854
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-18-71)



Fritillaria meleagris L.
Fritillaire pintade
À Biaufoind, Les Bois (Suisse), le 16 mai 1852
(les deux échantillons de droite)
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-15-13-DE)



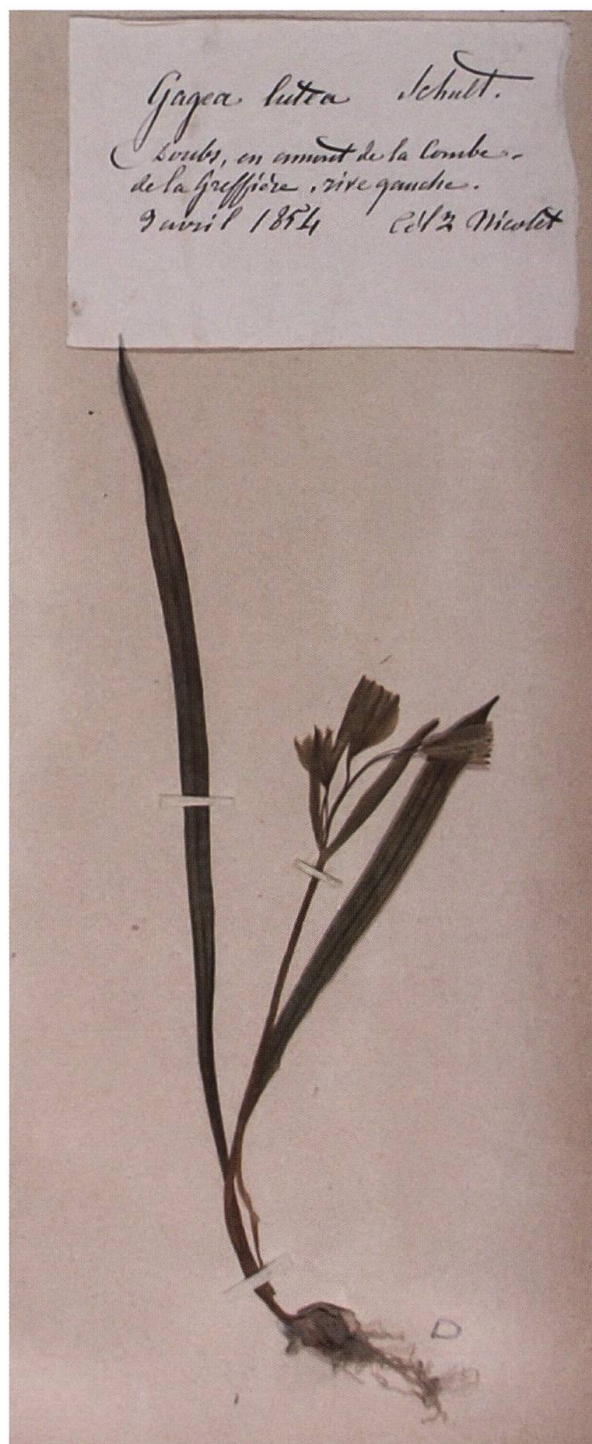
Geranium phaeum L.
Géranium livide
Aux Côtes du Doubs, le 4 juillet 1853
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-22-15)



Gagea lutea (L.) Ker-Gawler
Gagée jaune

[Ci-dessus]
Au Valanvron, près de Nod, Cul-des-prés,
La Chaux-de-Fonds le 16 avril 1852
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-15-20-EH)

[À droite]
À la Combe de la Greffière rive gauche du Doubs,
le 3 avril 1854
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-15-20-D)

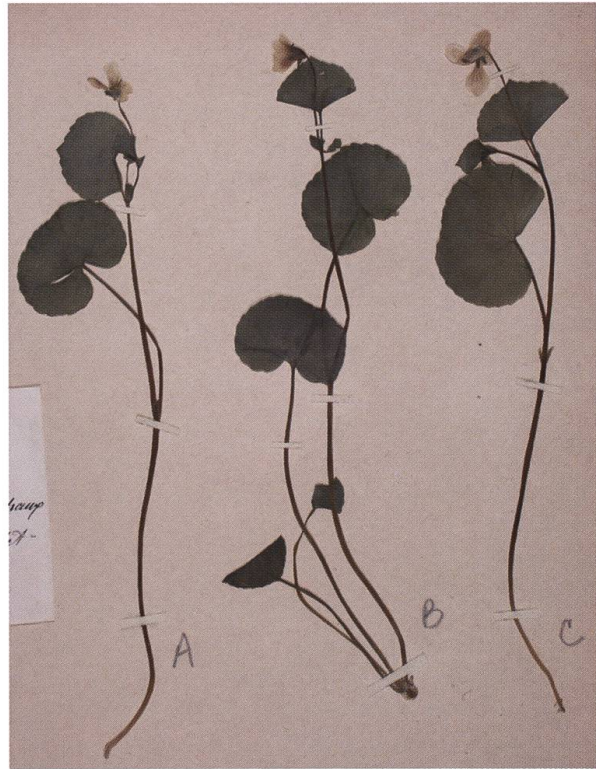




Streptopus amplexifolius (L.) DC
Streptope à feuilles embrassantes

[À gauche]
À Pouillerel, Les Planchettes (Suisse)
le 2 juillet 1854
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-15-04-AB)

[À droite]
Dans les combes du Valanvron
à La Chaux-de-Fonds, le 28 juin 1853
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-15-04-C)



Viola biflora L.
Violette à deux fleurs

[À gauche]
Rive droite du Doubs, Cattin, le 22 mai 1852
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-21-70-DEF)

[À droite]
Rive droite du Doubs, de Moron au Moulin de la Chaux, le 26 mai 1852
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-21-70-ABC)



Lactuca alpina (L.) A. Gray
Cicerbite ou Mulgédie des Alpes
Dans les combes du Valanvron (Suisse) près de
La Chaux-de-Fonds, le 8 juillet 1842
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-09-58)



Salix myrsinifolia Salisb. (Syn. *Salix nigricans* Fries)
Saule noircissant
La Verrerie de Bief d'Étoz, Charmauvillers,
le 24 mai 1852
(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-20-23)



Ribes petraeum Wulfen

Groseillier des rochers ou des pierres

Le Valanvron (Suisse) près de La-Chaux-de-Fonds, le 12 juin 1853

(coll. Muséum Cuvier MC-H-2001-06-60-AB)

